



Octobre 2013 — n°/2

Infos rapides

Porcins – Cheptel de mai 2013 – Résultats français et européens

En France, la production porcine se replierait au 1^{er} semestre 2014

En mai 2013, le cheptel porcin poursuit sa diminution (- 0,6% par rapport à mai 2012). Il est désormais constitué de 13,6 millions de têtes, dont 1,1 million de truies. Toutes les catégories d'animaux voient leur effectif baisser sauf les porcelets non sevrés qui progressent de 2%, en lien avec l'augmentation régulière de la prolificité des truies. Cette baisse devrait entraîner un repli de la production pour le 1^{er} semestre 2014. L'évolution du cheptel porcin des principaux producteurs européens est contrastée : le troupeau polonais progresse, alors que les cheptels espagnol et italien sont en repli.

Sommaire

Les effectifs porcins en France	page 2
Le cheptel porcin français se réduit de 0,6 % en 2013	
La production porcine en France	page 3
La production porcine française se replierait de 0,8 % au 2 ^{ème} semestre 2013	
La situation dans l'Union européenne	page 5
Les abattages européens de porcins baissent de 0,6% au 1 ^{er} semestre 2013	

Sources et définitions page 6

Pour en savoir plus page 6

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants : le cheptel porc français se réduit de 0,6 % en 2013

En mai 2013, le cheptel porc français diminue de 0,6 %, par rapport à mai 2012. Avec une perte de 86 000 têtes, le troupeau compte désormais 13,6 millions de porcs.

Les truies sont particulièrement concernées par cette diminution. Ainsi, le nombre de femelles reproductrices diminue de 2,1 %, accentuant la baisse déjà observée l'année dernière. Les jeunes truies non encore saillies (de 50kg et plus) se replient de 3,7% par rapport à mai 2012 et les cochettes saillies de 3,2%.

Les porcelets français sont eux aussi moins nombreux (-0,4 %). Le recul concerne les porcelets en post-sevrage avec - 1,6%, alors que les plus jeunes progressent de 2%.

Cette baisse de cheptel concerne également les porcs à l'engraissement, suite à une augmentation des exportations de porcelets au cours du 1^{er} semestre. Les 34 000 animaux de moins par rapport à 2012 représentent une diminution de 0,6%. Toutes les catégories sont à la baisse, les animaux les plus lourds (110 kg ou plus) diminuant plus particulièrement (- 1%).

Les indicateurs

Baisse continue du cheptel porc (Cheptel porc au 1er mai - en millier de têtes)

Effectifs aux enquêtes cheptel Catégories de porcins	2011	2012	2013	évol. 2013/2012
Porcs à l'engrais	5 456	5 460	5 426	-0,6%
50 à 80 kg	2 649	2 625	2 615	-0,4%
80 à 110 kg	2 299	2 278	2 258	-0,9%
110 kg ou plus	491	541	536	-1,0%
Animaux de réforme	17	16	17	9,6%
Jeunes porcs	2 011	2 046	2 038	-0,4%
Porcelets	5 209	5 054	5 032	-0,4%
Sevrés (en post-sevrage)	3 470	3 378	3 323	-1,6%
Non sevrés	1 739	1 676	1 709	2,0%
Truies (y compris cochettes)	1 144	1 107	1 084	-2,1%
Truies-mères saillies	683	649	635	-2,1%
Cochettes saillies	137	143	139	-3,2%
Truies-mères non saillies	207	199	198	-0,3%
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	117	116	111	-3,7%
Verrats	17	14	13	-1,4%
Total porcins	13 837	13 680	13 594	-0,6%

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porc de mai 2011, 2012 et 2013

Cheptel de truies en baisse de 25% depuis 2000

Milliers de têtes	1988	2000	2013
Total porcins	11 708	15 002	13 594
dont porcs à l'engrais	4 504	5 699	5 426
dont truies	1 074	1 443	1 084

Source : Agreste, RA 1988 et 2000, enquête cheptel porc de mai 2013

La production porcine en France

Les faits marquants : la production porcine française se replierait de 0,8 % au 2^{ème} semestre 2013

Au 1^{er} semestre 2013, la production porcine française a atteint 1,11 millions de têtes, en baisse de 1,4% par rapport à celle de la même période en 2012, en lien avec la baisse des abattages.

La consommation française de viande porcine calculée par bilan progresse légèrement (+ 1,2%) au premier semestre 2013 par rapport au 1^{er} semestre 2012. Ce rebond est alimenté par la hausse des importations de viande porcine au cours de la même période (+ 3,1% de plus qu'au 1^{er} semestre 2012). Dans le même temps, les exportations de viande porcine se réduisent (- 2,1%).

Au début du 2^{ème} semestre 2013, soutenu par la baisse de l'offre et un été ensoleillé, le cours moyen du porc charcutier classe E s'établit à 1,83 €/kilo de carcasse au mois d'août et est supérieur de 4% au cours du mois d'août 2012 et de 21% à celui de la moyenne 2008-2012.

Compte tenu de la baisse des effectifs mesurée en mai 2013, la production française baisserait de 0,8 % au 3ème trimestre 2013 par rapport à la même période en 2012, puis encore de 0,8% au quatrième trimestre .

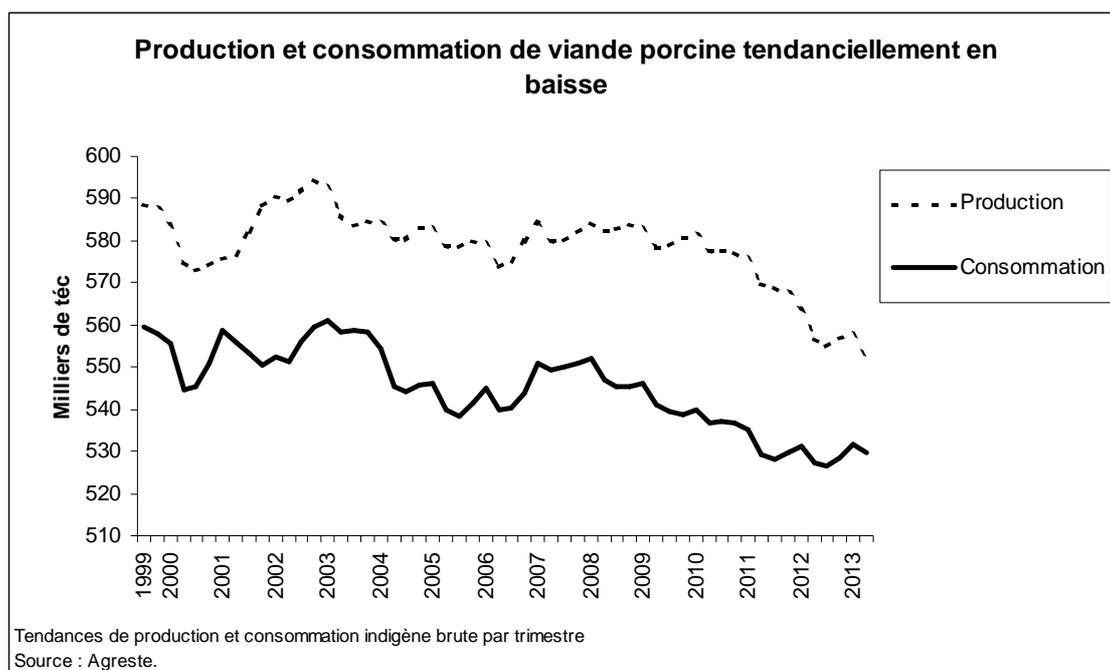
Les indicateurs

La production porcine française serait en baisse au 2ème semestre 2013

Milliers de têtes	2012	2013	2014	Evol 2013/2012	Evol 2014/2013
1er trimestre	6 377	6 211	6 113	-2,6%	-1,6%
2e trimestre	6 078	5 982	5 896	-1,6%	-1,4%
3e trimestre	6 012	5 965		-0,8%	
4e trimestre	6 284	6 233		-0,8%	
Année	24 750	24 391		-1,5%	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de juillet 2013 à juin 2014

Mises en perspectives



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : les abattages européens de porcins baissent de 0,6% au 1^{er} semestre 2013

Le cheptel porcin des principaux producteurs européens est en baisse en mai 2013 par rapport à 2012, selon Eurostat. La plus forte réduction concerne l'Italie avec près de 7% de baisse, suivie par l'Espagne, avec près de 3% de repli, sur un troupeau 2 fois et demi plus grand. Le seul cheptel qui progresse au sein de ces producteurs importants est celui de la Pologne, avec près de 5% d'augmentation.

Au premier semestre 2013, les abattages de porcins sont en légère baisse en Union européenne par rapport à la même période en 2012 (- 0,6%, soit 70 000 animaux de moins). L'Allemagne, qui a le plus important cheptel porcin, a vu ses abattages progresser de plus de 1%, tandis que la France,

l'Espagne et les Pays-bas ont connu une baisse de leurs abattages de porcins.

Les prévisions des principaux pays producteurs pour le premier semestre 2014 sont contrastées.

La production porcine allemande devrait continuer de progresser, ainsi que celle des importants producteurs du nord de l'Europe (Danemark et Pays-Bas). La plus forte progression serait néanmoins pour l'Italie avec une hausse de 10% au cours du 1^{er} semestre, sur un volume toutefois plus réduit.

La production porcine française reculerait de 1,5% et la production espagnole de 2,2%. La production polonaise serait en légère baisse (- 1,3% au cours des 6 premiers mois de 2014).

Les indicateurs

Les cheptel porcin des principaux producteurs européens se réduit (en millier de têtes)

PAYS	2012	2013	Evol 2013/2012
Belgique	6 634	6 593	-0,6%
Danemark	12 410	12 252	-1,3%
Allemagne	28 132	27 690	-1,6%
Espagne	25 161	24 419	-2,9%
France	13 680	13 594	-0,6%
Italie	9 279	8 664	-6,6%
Pays-Bas	12 234	12 219	-0,1%
Pologne	11 942	12 518	4,8%
Royaume-Uni	4 481	4 979	11,1%

Source : Eurostat (données de mai 2012 et mai 2013)

Les abattages européens sont en baisse au premier semestre 2013

en millier de tonnes

	Union européenne	Belgique	Allemagne	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
2012 1er sem.	11 070	549	2 711	1 776	985	827	675	884	404
2013 1er sem.	11 001	568	2 745	1 745	968	842	655	829	408
Evol. 2013/2012	-0,6%	3,5%	1,3%	-1,7%	-1,6%	1,8%	-2,8%	-6,3%	1,0%

Source : estimation AGRESTE à partir des données d'Eurostat

Des prévisions de production contrastées pour l'Union européenne

en milliers de têtes

	Danemark	Allemagne	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne
2013 1er sem.	14 473	22 852	20 867	12 193	6 008	11 925	7 900
2014 1er sem.	15 000	23 155	20 401	12 009	6 570	12 200	7 800
Evol 2014/2013	3,6%	1,3%	-2,2%	-1,5%	9,4%	2,3%	-1,3%

Source : Eurostat et Agreste

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de novembre.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux

DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

Consommation indigène brute

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour l'année à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les États membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

« En février 2013, la production porcine est en baisse », avril 2013, Agreste Infos rapides Porcins

« Un marché du porc européen conditionné par les exportations », décembre 2012, Agreste Synthèses Animaux de boucherie n°2012/198

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)